



# **CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ**

## **FAIS LE SACRIFICE QUE DIEU TE DEMANDE**

---

### **« Comment poser les actes quotidiens dans la Divine Volonté »**

Enseignement transcrit du Père Gabriel-M. Tchonang – 6 janvier 2022

Chaque jour on creuse ce mystère, le Seigneur est parole infinie et donne cette infinité dans ses enseignements, jamais cela ne s'arrête, On pourrait passer toute la vie à parler des actes dans la Divine Volonté, tout simplement car quand on touche un point, cela nous ramène à dix autres vérités, et si nous touchons chacune de ces dix autres vérités, ça nous ramène une pléthore d'autres vérités, de sorte que, par ramifications, de ramifications, en ramifications, on va vers l'infini ; on atteint jamais le but, tout simplement parce que c'est une parole de Dieu, une parole Divine, elle n'est jamais limitée.

Jésus aurait pu parler à Luisa Piccarreta des années et des années encore et quand on lit le Livre du Ciel, on se rend compte de combien de vérités sont dites avec une quantité impressionnante d'exemples pour les illustrer ; ça c'est Dieu, Il est infini et éternel. C'est pourquoi nous allons nous forcer, le moment venu, pour arrêter de parler des actes, tout simplement parce que c'est incommensurable. Nous allons commencer sur des questions très pratiques et concrètes.

Le Seigneur dit que poser un acte dans la Divine Volonté ce n'est pas simplement une question de formule, de dire « Jésus viens poser l'acte en moi, Divine Volonté vient poser l'acte en moi », ce n'est pas cela qui suffit. Le Seigneur va introduire une notion qu'on présente très peu dans cette vie dans la Divine Volonté. On dit parfois que c'est facile parce qu'il suffit de dire, « viens » et Il vient, les choses se font ; ce n'est pas comme ça. Le Seigneur parle bien d'une ascèse, d'une forme de mortification, de détachement, de dépouillement qui sont nécessaires pour que l'acte Divin s'accomplisse pleinement, pour qu'il n'y ait aucun obstacle et ça on l'a déjà vu dans la droiture d'intention, mais le Seigneur le répète très concrètement.

Le Seigneur insiste sur le fait que ce n'est pas magique, pas une simple formule et Luisa va l'expliquer dans son journal au mois de mars 1921 Luisa dit : Pour entrer dans la Divine Volonté, il est par-dessus tout nécessaire de m'oublier moi-même, d'oublier ma volonté, d'oublier mes intérêts, qui pour moi n'existent plus, et de me préoccuper que des intérêts de Jésus. Nous avons dit, dans la pureté d'intention, que tout ce qui est à moi disparaisse et que dans la Volonté de Jésus, l'amour, les prières et les réparations de Jésus deviennent mien ; ainsi tout ce qui est sien devient mien, tout ce qui est de Jésus devient ma propriété. Sa Volonté est aussi mienne et comme dans la Divine Volonté réside tous les biens passés, futurs et présents, tous ces biens deviennent également miens. Nous avons mis cela en lumière dans la pureté d'intention. Nous nous détachons de tout, nous concentrons tout sur l'intérêt de Jésus, l'intérêt Suprême qui est la gloire de Dieu.

Quand nous nous focalisons là-dessus, Dieu, nous l'obtenons en plénitude et comme Il contient tout, nous obtenons tout, aussi par ricochet de manière pleine et totale. Luisa continue et cela est très intéressant elle dit : Vivre dans la Divine Volonté, c'est vivre de tout ce que Jésus possède, mais ce tout ne consiste pas en une formule. Il ne suffit pas de dire des formules « viens Divine Volonté faire avec moi », il y a une disposition intérieure nécessaire et c'est absolument indispensable. Ce n'est pas parce que l'on vit dans la Divine Volonté, qu'on ne peut plus faire de mortifications, qu'on ne peut plus jeûner, ainsi de suite.

Nous nous rendrons très vite compte si Jésus est en nous ou pas.

Si on fait des excès de nourriture, en disant « Jésus viens en moi », en mangeant, et en mangeant, ce n'est pas possible. Luisa insiste sur la constance dans l'ascèse, dans le dépouillement, le détachement, la constance dans les actes. Donc la vie dans la Divine Volonté est particulièrement exigeante, c'est une vie d'attention de chaque seconde. Nous allons parler de cette attention dans les actes préalables. Nous sommes souvent occupés à faire des choses qui prennent notre esprit et notre intelligence et qui nous empêchent d'être concentrés sur Jésus. Il y a beaucoup de tâches dans nos vies au quotidien pratiquement 90 % qui requièrent notre intelligence, notre imagination et même notre mémoire, de sorte que nous ne sommes pas toujours dans l'élan de penser à Jésus à ce moment. Nous allons étudier ces questions.

Continuons avec Luisa. Elle dit : Il m'a été dit que l'âme doit entrer dans la Divine Volonté au prix de n'importe quel sacrifice lorsque Dieu le demande. Si Dieu nous demande un sacrifice, nous n'allons pas, sous prétexte qu'Il a déjà tout accompli et qu'en nous Il accomplit tout, Lui refuser le sacrifice, parce que la Divine Volonté vient en nous, non ce n'est pas de la magie. Plus les sacrifices dans la Divine Volonté seront grands, plus sera parfaite la transformation et l'acquisition de l'âme. En conséquence dit Luisa, s'appliquer à entrer dans la Divine Volonté par des formules et des intentions répétées dans toutes les actions même les plus petites dans la mesure où nous le pouvons est acceptable par Dieu, et constitue un départ vers cette transformation divine par laquelle la créature vit et agit dans la Divine Volonté.

On ne peut pas faire l'économie de l'effort.

Il faut que je me réveille tôt le matin, pour assurer ma journée, que je pose un certain nombre d'actes indispensables. Et lorsque la nature me réclame ailleurs, dans le repos et le prolongement du sommeil, que je m'arrache c'est déjà une première forme d'ascèse, je m'arrache de mon lit, si le Seigneur me réveille la nuit pour prier, que je me réveille et me mette en prière la nuit. Pose-toi la question pourquoi Dieu te réveille à cette heure de la nuit, fais cet effort lève-toi !

Quand le moment vient, nous nous rendons compte que si nous avons passé nos semaines de repas riches en riches repas, d'aller de festins en invitations, de manger de boire de manière continue sans aucune restriction, nos trois repas riches par jour, posons-nous la question, qu'elle est la qualité de notre prière... C'est une réalité, nous ne pouvons pas progresser spirituellement tant qu'il n'y a pas des efforts que l'on fait. Ainsi, la Divine Volonté ne nous prive pas, ne nous exempte pas des efforts, le Seigneur nous appelle à cela, et Luisa le dit très clairement

que lorsqu'Il nous demande un sacrifice, faisons-le. Le Seigneur dit que c'est basique, il y a un rythme, une constance à avoir dans la pratique de la vie dans la Divine Volonté. On ne peut pas jeter une formule le matin et se dire que toute la journée sera dans la Divine Volonté, ce n'est pas possible. Il faut donc une attention c'est ce que Jésus appelle, *la divine attitude*, qui nous rive constamment sur l'acte que nous posons dans l'invitation que nous faisons de Jésus de venir le poser. Nous sommes dans une continuelle communion avec Celui qui nous habite et qui pose ses actes en nous. Ne pas penser que dans la Divine Volonté, il n'y a plus d'efforts à faire, nous faisons notre part dans notre droiture d'intention et notre bonne volonté, ce qui dispose le Seigneur à venir tout accomplir en nous. Ce n'est pas Lui qui va venir nous arracher miraculeusement de notre lit la nuit, on va toujours sentir le poids de la nature ; ce n'est pas le Seigneur qui va nous arracher du lit, ce n'est pas avec une joie surnaturelle qui va nous saisir du coup, avec des sortes de trémoussements intérieurs pour poser par exemple des actes de sacrifice.

Le désir, dans la Divine Volonté, c'est la mobilisation de tout notre être, de toutes les facultés de notre être, de notre âme, de notre volonté, notre intelligence, notre mémoire, tout nous-même. Quand on parle de cette mobilisation, on parle de tout ce qui va avec ; si je mobilise ma volonté pour me lever la nuit, alors il faut que mon corps bouge, que mon corps suive, que je pose mon pied au sol, que je me lève pour aller prier où le Seigneur m'attend par exemple. Si le chocolat m'attire et que je ne peux pas résister, il faut l'effort. Il y a un effort que je dois faire pour m'éloigner du chocolat, pour ne pas tomber dans la gourmandise et cette bonne volonté que je mets en action, de demander au Seigneur de venir m'aider, c'est là qu'il profite à venir s'établir et me donner le désir de le remplacer par une activité qui élève mon âme pour le temps que j'allais grignoter ce chocolat. Ce sont quelques petits exemples, mais comprenons bien ce que demande notre Seigneur.

Au Tome 6 du 17 octobre 1904 Jésus dit qu'il faut toujours travailler au travers du voile de son Humanité. Si on veut complètement le comprendre, il faut toujours s'associer à son Humanité. Jésus béni dit : « Ma fille, il est nécessaire d'œuvrer en union avec l'Humanité du Christ et avec sa Volonté, comme si la volonté de l'homme et celle du Christ ne faisait qu'un effectivement, et cela uniquement pour plaire à Dieu. En agissant ainsi, l'âme se trouve en continuelle communion avec Dieu, puisque l'Humanité du Christ était une sorte de voile couvrant sa Divinité. » Quand on œuvre en passant par ce voile, on est automatiquement avec Dieu, celui qui ne veut pas œuvrer par le moyen de la Très Sainte Humanité de notre Seigneur et qui veut trouver le Christ, est comme quelqu'un qui veut trouver le fruit sans trouver son enveloppe, cela est impossible.

Jésus dit qu'on ne peut pas œuvrer dans la Divine Volonté, sans passer par son Humanité, qui est unie à sa Divinité. Mais avant d'œuvrer dans sa Divinité, il faut s'associer à son Humanité, c'est compréhensible. Comment s'associer concrètement à l'Humanité de Jésus ? Quand Jésus vient tout faire en moi, Il vient avec son Humanité, sa Divinité, il faut dire « je m'associe à ton Humanité » ou que je dise simplement « Jésus vient tout faire en moi, sachant que Tu viens avec ton Humanité et ta Divinité en même temps ». Comment, dans mon esprit et en pratique, m'associer à ton Humanité Seigneur, inspire-nous Seigneur pour bien comprendre. Le Seigneur dit qu'on ne peut pas faire l'économie de son Humanité quand on pose un acte dans la Divine Volonté.

Les actes préalables et les actes actuels. Si nous faisons l'effort de nous détacher de tout ce qui nous retiens loin de Dieu, si nous cherchons uniquement sa gloire dans la pureté d'intention et ne faisons pas que des formules à l'emporte pièces, alors nous pouvons véritablement poser des actes dans la Divine Volonté ; ce sont les fondements. Jésus va donner, très concrètement, la méthode dans les actes préalables et les actes actuels, les deux moments des actes quotidiens dans la Divine Volonté.

Au Tome 14 du 27 mai 1922 Jésus donne l'explication. Luisa écrit : Je me disais si un acte accompli dans la Divine Volonté de Jésus est si grand, combien de ses actes, hélas, je laisse échapper, mon doux Jésus s'approchant de moi en mon intérieur me dit : « Ma fille, il y a dans ma Volonté, l'acte préalable et l'acte actuel. L'acte préalable se produit lorsque l'âme au début du jour fixe sa volonté sur la mienne, confirme qu'elle veut vivre et opérer dans ma Volonté uniquement. Par cet acte, elle anticipe tous ses actes et les dépose dans ma Volonté. Par ce consentement préalable, le soleil de ma Volonté se lève et ma vie est reproduite dans tous les actes comme dans un seul acte actuel. Toutefois, l'acte préalable peut être obscurci par certaines dispositions humaines ; la volonté propre, l'estime de soi, la négligence, toutes ces choses sont comme des nuages se plaçant devant le soleil et qui rendent sa lumière moins brillante. »

Si nous fixons notre volonté sur la sienne, alors nous l'invitons à venir vivre et opérer dans notre volonté. Il s'agit d'une offrande matinale de notre volonté à Dieu, nous Lui demandons de venir saisir notre volonté pour que nos actes soient accomplis en Lui et par Lui, qu'Il vienne se substituer à nous, prendre notre volonté, qu'Il vienne s'installer dans notre volonté et nous donner la forme de sa Volonté et sa consistance pour que nos actes de la journée soient totalement en Lui. Mais nous savons que notre volonté, même si nous avons la droite intention et le désir, est toujours biaisée par des attachements que nous n'avons pas encore réussis complètement à éloigner de nous-même, par bien des situations intérieures de conflits, de jugements, de médisances, d'angoisses ou des peurs qui sont accrochés à notre volonté.

Quand le matin nous disons : « Jésus, donne-moi ta Volonté, prend la mienne », ce que nous disons est en lui-même pur et droit, puisque nous sommes animés par une droite intention, mais cette volonté que nous donnons à Jésus, ou que nous Lui demandons de venir prendre, c'est une volonté qui n'est pas encore totalement épurée. Cette volonté est encore enchaînée à bien des réalités, certains péchés graves qui ne donnent pas la possibilité à Dieu de venir totalement la saisir. Nous n'attendons pas, bien sûr, d'être totalement libres et purs pour vivre dans la Divine Volonté. Il y a le fait que l'acte préalable a toujours ce problème, c'est pourquoi Jésus dit : « qu'il faut ensuite l'acte actuel, au moment où tu accomplis l'acte pour être sûr que l'acte est en train d'être accompli par Moi, appelle-Moi à ce moment, parce que tu as eu le temps de te fixer sur Moi et de continuer à m'appeler dans tous les actes qui ont précédé l'acte que tu es en train de poser. »

Il y a une *divine attitude* dont parlait Jésus qui passe par une constance, une exigence dans l'attention, une attention constante, que Jésus soit toujours au cœur de ce que nous disons, parlons, faisons ; il faut que l'âme continuellement soit totalement toujours à l'invoquer, de Lui demander de venir prendre place en nous. Désormais au fond de moi c'est le « je t'aime » que je

prononce le plus souvent, « je t'aime Jésus » au fond de moi, puisque quand je commence à réfléchir, mes pensées vont dans mille et une directions et je n'arrive plus à contenir mon imagination. Quand le « je t'aime » monte continuellement et que l'acte vient et que je veux le poser, même si je ne me suis pas souvenu qu'il faut que j'appelle Jésus puisque je viens de Lui dire à l'instant d'avant le « je t'aime » et que quelques temps après ça va revenir en moi le « je t'aime », il y a au moins 75.80% de chance que l'acte soit posé par Lui.

Si nous avons un emploi du temps, l'acte préalable peut consister à énumérer les grands axes de notre journée en Lui présentant au préalable, de l'inviter à venir prendre totalement notre volonté et de transformer notre volonté dans la sienne, ou encore de Lui présenter à l'avance tout et de venir le faire en nous pendant que nous les ferons même si nous n'y pensons pas le moment venu. Jésus dit que l'acte préalable nécessite un deuxième acte actuel, parce que l'acte préalable peut être obscurci par cette indisposition humaine, la volonté propre, l'estime de soi, la négligence. Jésus compare tout ce qui entoure cette volonté humaine à des nuages qui viennent couvrir le soleil et qui rendent la lumière moins brillante. Les lunettes de la volonté humaine sont embuées par une multitude de crasses, liées à notre nature humaine de négligence, l'estime de soi, les péchés, il y a donc nécessité d'un deuxième acte, l'acte actuel.

Au Tome 14 du 27 mai 1922 Jésus continue : « l'acte actuel, quant à lui, n'est pas sujet aux interférences des nuages, mais il a la vertu de disperser tous les nuages. Il fait lever d'autres soleils dans lesquels ma vie est reproduite avec une lumière et une chaleur encore plus intense pour former autant de nouveaux soleils, plus beaux les uns que les autres. Les deux actes sont nécessaires. L'acte préalable donne l'élan, dispose le cœur, il est la base de l'acte actuel. L'acte actuel préserve et prolonge l'acte préalable, les deux sont nécessaires. »

S'il n'y a pas, au début de la journée, cette communion, cette fusion de ma volonté avec celle de Jésus, ce sera difficile de poser un acte dans la Divine Volonté véritablement puisque je serai dans l'optique de la volonté humaine, donc ça donne l'élan. Même si cette volonté est embuée, gangrénée et charançonnée par tous les pièges de ma volonté humaine, dont les péchés et tout le reste, quand je la fixe au début de la journée, le Seigneur prend la part qu'Il est capable de prendre à ce moment, du fait de notre disposition intérieure et de notre droiture d'intention. Le reste des actes que nous posons dans la journée, sont soutenus par ce kérosène, et quand le moment vient de poser l'acte, nous demandons à Jésus véritablement de venir le poser. L'acte actuel prend la consistance de l'offrande de ma volonté au début de la journée, cette offrande a donné l'élan à l'acte actuel, et cet acte que je pose maintenant va prolonger l'acte préalable.

## **QUESTIONS RÉPONSES**

Nous rendons grâce au Seigneur pour les lumières qu'Il nous donne au fur et à mesure de la progression de notre recherche, il suffit tout simplement d'avoir un cœur simple pour laisser le Seigneur nous parler.

Pour revenir à cette question de l'Humanité de Jésus, comment on peut s'associer concrètement à son Humanité ? Partons de l'idée que Jésus a tout accompli pour nous dans son Humanité et on ne

peut pas aller dans la vie Divine sans passer par tout ce que Jésus a fait dans son Humanité sur terre. Il dit Lui-même que tout ce qu'Il a fait de ses doigts était pour transfigurer, diviniser tous les actes humains, toutes ses pensées, tout ce qu'Il a marqué comme pas, c'est déjà la première vérité. La règle d'or, pour poser un acte, c'est appeler Jésus de venir poser cet acte, Il vient et Il prend mes mains, mes pieds, mon cerveau, ma volonté, ma mémoire, mon intelligence, mes yeux, Il prend tout de moi pour accomplir, c'est s'associer complètement à l'Humanité de Jésus et ce faisant nous entrons dans tout ce qu'Il a déjà pleinement réalisé pour nous.

Il faut Lui demander, dans la conscience qu'Il a déjà tout fait pour nous quand Il était dans le temps de son Humanité au temps de l'Incarnation. Nous entrons dans ses œuvres en Lui demandant de venir se saisir de nous dans les moindres petits détails, en nous donnant les propres effets de son action par sa propre Humanité, ses mains, ses pieds, etc., nos mains deviennent ses mains ainsi de suite. C'est simplement parce qu'Il a été capable de s'incarner dans la nature humaine que nous avons été capables de Dieu, le Père le martèle tout le temps, Dieu s'est fait Homme, pour que l'homme devienne Dieu. Ce mystère fait que dans la Divine Volonté, on ne peut pas échapper à l'Incarnation, et une autre vérité en découle dans les actes dans la Divine Volonté qui sont de simples actes humains, ce ne sont pas des miracles extraordinaires qui se produisent devant nous, tout simplement parce que nous sommes dans l'Humanité de Jésus, dans la manifestation pleine de cette Humanité divinisée qui se traduisait par des actes banals de Nazareth, dans les rues de Jérusalem, dans ses pérégrinations, dans la Samarie, la Décapole, voilà cet éclaircissement.

La différence entre l'acte préalable et les rondes. L'acte préalable est pour poser un acte dans la Divine Volonté. Les rondes se fondent dans la Divine Volonté, dans les rondes on parcourt toutes les réalités en Jésus avec Lui et sur toutes ces réalités dans la Divine Volonté, nous disons-le « je t'aime, je te remercie, je te rends grâce, je t'adore pour tous les êtres créés », mais nous sommes dans le commencement de notre acte dans la Divine Volonté. Au début de la journée, nous posons un acte fort, nous donnons notre volonté à Jésus nous fixons notre volonté sur sa Volonté et Lui demandant de venir transformer notre volonté en la sienne. Il peut donc nous permettre de faire des rondes, dans la seule mesure où nous avons laissé Dieu prendre place en nous. Dans l'acte préalable, c'est justement laisser Dieu prendre place en nous pour que nous fassions tout, nous sommes au commencement au tout début, au béaba de la méthode, Jésus dit au début de la journée. S'il n'y a pas de vie de Dieu en nous, nous ne sommes pas capables de faire des rondes, puisque ces rondes se font dans la Divine Volonté. Maintenant la différence entre l'acte préalable et l'acte actuel, Jésus dit que l'acte préalable est au début de la journée où nous fixons notre volonté ; nous demandons que la journée soit entièrement dans la Divine Volonté. Mais comme notre volonté est gangrénée et fortement fissurée par les intérêts, la recherche des plaisirs, des honneurs et des biens matériels, les trois ennemis de l'âme alors cette offrande de notre volonté n'est pas parfaite d'où la nécessité au moment de poser l'acte de demander à Jésus de venir le poser pour qu'Il achève en nous ce qu'Il a commencé dans la journée et qui a été obscurcie par les nuages de la volonté humaine.

Parfois, beaucoup de phrases à dire de manière constante et fluide, au nom de tous à ne pas

oublier de dire dans la Divine Volonté, et que pour telle réalité, il fallait réparer, donc un ensemble de chose à ne pas oublier de dire. Jésus dans un Tome dit clairement que le « je t'aime » à une puissance extraordinaire, le « je t'aime » c'est Dieu Lui-même, Jésus dit que le « je t'aime » quitte la terre, monte au Ciel en passant par le Purgatoire, ravit les saints ; le simple « je t'aime » en Jésus. Le « je t'aime » peut être le bref, le concentré de toutes les rondes, se mettre à dire « je t'aime » en soubassement, le « je t'aime » dans la Divine Volonté, que « je t'aime » avec ta Volonté Seigneur, au fur et à mesure que les « je t'aime » sont multipliés au cours de la journée, ce « je t'aime » prend tellement de place dans le cœur, que lorsque je pose un acte, sans me souvenir d'inviter absolument Jésus à venir le poser, ce « je t'aime » qui a précédé, vient porter l'acte que je pose, même si mes pensées étaient ailleurs. Immédiatement après, comme c'est devenu une routine dans mon âme, dans mon cœur, comme une ritournelle et que ça se répète en boucles. Après, l'acte posé, le « je t'aime » revient et même si je n'ai pas posé l'acte précédent en pensant à Jésus, le « je t'aime » avant et après ont pris cet acte même sans prononcer explicitement le nom de Jésus.

Si le soir vous jugez nécessaire de faire le bilan de la journée et un examen de conscience, en vérifiant si les actes posés, au moins les grands, puisque c'est difficile de penser à tout, vous faites le bilan si ça peut vous aider à vous améliorer, surtout si ce sont des actes qui reviennent chaque jour de manière constante. Il faut qu'au début, de tel moment de l'acte que je dois poser que je demande à Jésus de venir le poser, c'est une bonne chose de faire l'examen de conscience à la fin de la journée. Mais s'il y a des actes qui n'ont pas été posés dans la Divine Volonté, dans ce cas, si nous sommes vraiment sûrs que ça n'a pas été posé en Dieu, nous pouvons non seulement demander pardon, mais les réparer et c'est la grâce que l'on a dans la Divine Volonté. Nous demandons pour cela à Jésus de venir se saisir de nous et de refaire ces actes-là dans la Divine Volonté. Mais si c'est un péché, il faut se confesser, on ne transforme pas un acte peccamineux en acte bon simplement par un autre acte dans la Divine Volonté ; ce n'est pas cela un acte de réparation. Il faut d'abord se confesser et ensuite réparer si ce que nous avons posé comme acte était un péché. La compréhension donnée de s'associer à l'Humanité de Jésus est dans le fait qu'Il a déjà réalisé nos actes et nous nous associons à ces actes-là.

Je vous souhaite Dieu, la Vie Divine, la Divine Volonté. Nous souhaitons un tas de choses, qui ne se réalisent parfois jamais et nous passons d'année en année, de souhait en souhait sans être sûr que cela aboutisse, nous souhaitons le bonheur aux personnes qui dépriment, la santé aux personnes hospitalisées. C'est Dieu seul qui est constant, si Dieu nous habite dans la santé nous serons heureux comme dans la maladie. S'Il nous habite dans les épreuves et les difficultés nous serons heureux et s'Il nous habite dans les contrariétés de toutes sortes nous serons heureux.

Je vous souhaite Dieu !

Soyez infiniment bénis, que Dieu dans sa tendresse et sa main consolante, guérissante et restauratrice sur chacun et chacune de vous, de vos familles qu'Il vous garde dans sa paix. Que Dieu notre Père trois fois Saint vous bénisse et vous garde.